

# La Hongrie a naturalisé un million de personnes en sept ans

## Hongrie Les Magyars de Roumanie, de Serbie et d'Ukraine se sont rués sur les passeports délivrés par Budapest.

Corentin Léotard  
Correspondant à Budapest

Il y a eu une petite cérémonie, un discours et on a chanté l'hymne hongrois – et peut-être même l'hymne sicule, je ne me souviens plus précisément – pour finir avec un verre de Champagne”, se remémore László, un jeune étudiant en art en Roumanie. Pour obtenir la citoyenneté hongroise en 2012, il a dû prouver qu'un de ses ascendants était né sur le territoire de la Hongrie d'avant la Première Guerre mondiale et sa maîtrise de la langue. Après un stage de quelques semaines dans une start-up à Budapest cet automne, il vient de rentrer à Odorheiu Secuiesc (Székelyudvarhely, en hongrois), la capitale d'une petite région montagneuse au centre de la Roumanie où vivent les Sicules, un groupe magyaro-phonie aux aspirations autonomistes.

Peut-être tentera-t-il un jour sa chance plus loin en Europe de l'Ouest, mais il jure de rentrer un jour chez lui, en Transylvanie. *“Maintenant quand je vais en Hongrie, je peux prouver ma citoyenneté avec un document officiel, et pas seulement avec des mots”*, explique-t-il. Pour autant, il ne pense pas prendre part aux élections en Hongrie, comme une nouvelle loi le lui permet même sans être résident (au grand dam de partis d'opposition !).

Comme László, dans les jours qui ont suivi l'entrée en vigueur en Hongrie d'une loi simplifiant les conditions de naturalisation, le 1<sup>er</sup> janvier 2011, des milliers de Hongrois de Roumanie (près de 1,5 million) affluèrent dans les consulats pour déposer une demande de citoyenneté, à l'instar du Pasteur László Tokés, grande figure du mouvement autonomiste en Transylvanie.

Un peu moins de sept années plus tard, un million de per-

sonnes éparpillées dans le monde a acquis la citoyenneté de la Hongrie, pays d'à peine dix millions d'habitants, et le millionième naturalisé prête serment ce mardi dans l'Assemblée nationale. L'écrasante majorité d'entre eux sont autochtones des pays voisins, de Roumanie, de Serbie et d'Ukraine. Les Hongrois de Slovaquie ont, eux, été privés de cette opportunité par Bratislava qui adopta une contre-loi dans l'urgence.

### Beaucoup de retraités

La plupart de ces nouveaux citoyens – dont une part non négligeable sont des retraités – n'ont pas l'intention de quitter leur pays, tandis que d'autres vivent et travaillent déjà en Hongrie, et que d'autres encore sont partis plus à l'ouest. Car le passeport hongrois ouvre les portes de l'espace Schengen et de l'Union européenne (à laquelle seule la Roumanie adhère déjà). Avec son passeport slovène, Maja n'avait, elle, aucun besoin d'avoir des papiers hongrois pour travailler à Budapest. Si elle a fait la démarche, c'est avant tout pour renouer avec le côté familial de son père, un Hongrois issu de la région très multiculturelle de Voïvodine, dans le nord de la Serbie. *“J'ai dû prouver que l'un de mes ascendants était citoyen de la Hongrie d'avant la Seconde Guerre mondiale, ah non... de la Première. J'avais le certificat de naissance de mon grand-père. C'est ironique, il était croate, bunjevac plus précisément. Mais en fait il était aussi à moitié hongrois.”*